

Prédication

Jérémie 23,

5 Les jours viennent—déclaration du SEIGNEUR — où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il agira dans le pays selon l'équité et la justice. 6 En ses jours, Juda sera sauvé, Israël demeurera en sécurité ; et voici le nom dont on l'appellera : Adonai–Tsidqénou (« Dieu est notre justice »).

Chers amis !

Je voudrais, ce matin, me concentré sur ces deux versets du prophète Jérémie. Ecrit dans une situation politique et sociale très difficile ces deux versets répondent à une attente très concrète du peuple Israël : le peuple attend un grand changement, un bouleversement ! A cela répond la promesse formulée par Jérémie qui annonce un roi juste. Un roi dont on dira qu'il est de la lignée de David. Qu'il soit de sa famille ou non n'a pas d'importance ; il sera comme son fils parce que ce sera un homme à l'écoute de Dieu, un homme juste dans son comportement.

Attente de secours et promesse de salut. Voilà pourquoi ce texte nous est proposé à la méditation d'aujourd'hui. Le temps de l'Avant est justement cela : Un temps d'attente, de préparation, et de promesse qui dit : Dieu va envoyé le Sauveur.

Ce texte proposé dans ce contexte de Noël me semble un énorme piège pour le prédicateur. Imaginez-vous cela : le mardi matin, dans le meilleur des cas, le pasteur de paroisse se met à réfléchir sur le texte à prêcher dimanche. Il est, évidemment, conscient que ce sera le début de l'année ecclésiale ; que ce sera le 1^{er} dimanche de l'Avant, qu'on sera tout prêt de Noël, qu'on allumera une première bougie, guirlandes lumineuses, pain d'épices Cadeaux, fête de famille etc Le pasteur aura évidemment énormément des choses à préparer et à faire : visites, fête de Noël, catéchisme, études bibliques ... Vous voyez, c'est un pasteur qui n'a pas beaucoup de temps et qui a tendance à sauter sur la première idée de prédication qui lui vient à l'esprit.

Ce pasteur cours le danger de tomber dans le piège que lui tend le texte proposé pour le temps de l'Avent. Il dira, en gros : Temps de l'avant, temps d'attente hier comme aujourd'hui, qu'attendons-nous ? Pour Noël, pour notre famille, pour l'avenir ; quels sont nos rêves, nos visions ?

Ce pasteur aura sans doute profité du texte biblique. Il l'aura utilisé comme une sorte de trampoline pour parler de ce qui intéresse les gens et de ce qui va avec le temps de Noël et ses préoccupations. Seulement, il n'aura pas donné la parole au texte biblique. ... C'est bien de parler de tout cela, et peut-être que j'en parlerai dans 15 jours...

Chers amis, j'ai eu de la chance. Parce que dans un commentaire sur le texte biblique un auteur m'a averti de ce piège. Si non, sans doute, j'aurais fait pareil.

Du coup je vais recommencer la prédication et je vous invite à supprimer en vous, pour un petit moment, les idées de Noël, de Jésus etc. Essayons d'écouter simplement le texte (on reviendra plus tard à Noël) :

5 Les jours viennent—déclaration du SEIGNEUR — où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il agira dans le pays selon l'équité et la justice. 6 En ses jours, Juda sera sauvé, Israël demeurera en sécurité ; et voici le nom dont on l'appellera : Adonai–Tsidqénou (« Dieu est notre justice »).

Ecrit dans une situation politique et sociale très difficile ces deux versets répondent à une attente très concrète du peuple Israël : le peuple attend un grand changement. Les gens ont marre de ce qui leur arrive : les riches deviennent toujours plus riches ; les pauvres sont encore plus pauvres. Il y a une absence de droit et un manque de sécurité énorme. Le roi, pour maintenir son siège royal et son pouvoir, fait chose commune avec l'ennemi. Ceux qui ont des responsabilités politiques en profitent pour se remplir les poches. Vous voyez le tableau ! Certains disent que c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui encore. Les riches

plus riches, les pauvres plus pauvres ; les dirigeants politiques qui ... on pourrait dire la même chose au niveau international.

Pour ne pas circuire notre texte, revenons à nos moutons :

La promesse formulée par Jérémie annonce un roi juste. Un roi dont on dira qu'il est de la lignée de David. Qu'il soit de sa famille ou non n'a pas d'importance ; il sera comme son fils parce que ce sera un homme à l'écoute de Dieu, un homme juste dans son comportement. Le texte dit, je cite : « il agira dans le pays selon l'équité et la justice » !

Cette promesse qui, au premier regard, semble parler d'un temps lointain (« des jours viennent » dit le texte) est finalement hautement politique. Parce qu'il dit le désaccord total de Dieu avec ce qui se passe dans le pays. Pour le voir il suffit de feuilleter les quelques pages qui précèdent notre texte (citer !!!). Mais même dans notre texte il y a un signe clair pour cela : concernant le roi annoncé, Jérémie dit : « et voici le nom dont on l'appellera : Adonaï– Tsidqénou (Dieu est notre justice). » La promesse rejette alors le roi actuel qui, lui, s'appelle Tsidqijahou « Dieu est ma justice ». La justice dont parle Jérémie est celle dont peuvent profiter tous.

Dans la bible, il y a deux fils rouges : L'un des deux est le fil de l'amour de Dieu pour les humains. Dès la première page de la bible nous pouvons ressentir cela : Dieu est amour.

Le deuxième fil rouge exprime plutôt la volonté de Dieu pour le vivre ensemble des humains : droit et justice. La justice, dans l'esprit de la bible n'est pas trop une question de loi, ni de normes. La justice concerne notre relation à l'autre, proche ou lointain. La vie est dans le sentier de la justice dit la bible (Prov 12,28).

Finalement, vous voyez, ce premier texte qui nous est proposé sur le chemin vers Noël, ne nous invite pas d'abord à réfléchir à nos attentes (plutôt personnelles) par rapport à Noël ou notre famille et les festivités qui vont avec. Le premier texte biblique qui nous est proposé dans la préparation à Noël nous met en face d'un monde qui, aujourd'hui encore, n'est pas juste.

Au lieu de dire : « Qu'est-ce que j'attends, moi ? », le texte biblique se permet de dire : « qu'est-ce que tu attends en droit et en justice pour ce monde ? Et c'est là, maintenant seulement, que nous pouvons dire : « Nous voici en marche vers Noël ».

En marche vers la naissance de Jésus ; Et là encore il y a un piège qui nous attend. Trop rapidement nous, les chrétiens, nous disons que Jésus était la réponse de Dieu aux attentes des hommes en quête de vérité et de justice, de paix et d'amour. Que c'était lui le roi annoncé, le roi juste dont parlait Jérémie et d'autres prophètes. Je dis « trop rapidement » parce que le changement qu'apporte Jésus n'est pas un bouleversement dans l'immédiat, dans la violence et la force.

Si nous demandons à Dieu et à ceux qui gouvernent ce monde de moyens énergiques et même violents pour mettre fin à la violence et l'injustice, que faisons nous de Jésus, de sa manière de vivre et de ce qu'il a dit ? Que faisons nous de sa manière non-violente, de la faire connaître et de l'établir parmi nous ?

Si, au delà des festivités, notre attente et notre rêve pour Noël est celle de ce roi juste qui établit la paix et la justice pour tous ; et si notre foi est bien que cette paix vient par Jésus, est-ce qu'il serait pas bien de nous demander : comment nous préparons cette paix ? Parce que la justice de Dieu telle que Jésus l'établit ne peut que s'installer au cœur de chaque être humain. Elle ne s'impose pas de l'extérieur par un tri arbitraire entre bons et mauvais, mais cherche à gagner chacun de nous pour atteindre toutes les créatures de Dieu. L'idée de la venue de Jésus est que nous devenions tous justes. Evidemment, cette justice ne pourra pas s'imposer. Elle s'enseigne, s'explique, elle persuade et cherche à convaincre que tous les humains ont vraiment les mêmes besoins et les mêmes droits que moi-même. Amen.